



SOCIÉTÉ DES CULTURES NUBIENNES

POUR EN SAVOIR PLUS ...

LES CONTEMPORAINS

ANNEXES 1-2-3

ANNEXE 1

Avec leurs collègues soudanais, de jeunes experts français mettent en place des programmes et des techniques qui donnent d'excellents résultats. Une dernière opération clôt la campagne de l'Unesco avec l'établissement d'une cartographie du patrimoine et une prospection entre Dal et Sédeinga, sur un bief de 70 kilomètres. Près du fleuve, des centaines de sites sont repérés et, dans le désert, des implantations fossiles confirment d'anciens rivages. Cette prospection met au jour 650 gisements, les deux tiers correspondant à des habitats, le reste à des nécropoles. Dans cet état du Nord, l'étude de la nécropole de Missiminia, menacée par l'extension de la ville d'Abri, fait prendre conscience des informations à jamais perdues lors de la mise en eau du Haut-Barrage d'Assouan

De 1972 à 1975, trois campagnes de fouilles dégagent 900 à 1600 tombes répertoriées, qui couvrent une période allant de l'époque napatéenne au monde chrétien, soit deux mille ans d'occupation. Ces opérations sont conduites par Nigm ed-Din Mohamed Shérif, directeur du Service des Antiquités du Soudan, et André Vila, premier directeur de la Section Française. Elles furent poursuivies en 1975 par Francis Geus.

ANNEXE 2

Des gisements voisins sont explorés près de la Sixième Cataracte, notamment à Esh-Shaheinab, révélant une phase néolithique antérieure à celle d'El-Kadada. Les travaux menés par Francis Geus puis Jacques Reinold, durent dix ans (1976-1986). La Section Française poursuit ses fouilles à Gereif-ouest et Gereif-est, faubourg de Khartoum, faisant apparaître une séquence néolithique comparable à celle d'el-Kadada.

De 1963 à 1968, la mission italienne de Michela Schiff Giorgini effectue cinq campagnes dans la nécropole napatéenne et méroïtique de Sédeinga. En 1977, l'Institut de France et le laboratoire du CNRS continuent les recherches, ce qui permet à Jean Leclant, d'étoffer le Répertoire d'épigraphie méroïtique.

ANNEXE 3

Durant la campagne de l'Unesco, l'université de Genève participe aux fouilles de sauvetage d'Akacha et d'Ukma près de la Cataracte de Dal.

La région de Khartoum fait également l'objet de fouilles importantes : les Italiens travaillent à el-Geili et les Allemands à Méroé, Moussaouarat es-Sofra et Naga.

Des zones excentrées attirent également les spécialistes : l'université de Madrid étudie Kassala et le delta de Gash tandis que l'université de Cologne prospecte le Sahara libyen. Quant à l'université de Khartoum, elle est présente sur les sites de Méroé et dans la région d'Erkowitz, à l'est du Soudan.